

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 5 Juin 1877.

Lundi 28 mai, le Saint-Père a reçu en audience officielle S. Exc. M. le Commandeur Naldini, Ministre Plénipotentiaire du Prince Charles III près le Saint-Siège, qui a eu l'honneur de présenter à Sa Sainteté M. le Marquis de la Riva Agüero, Premier Chambellan de S. A. S., chargé d'une mission spéciale à la Cour du Vatican, à l'occasion du jubilé épiscopal de Pie IX.

M. le Marquis de la Riva, accompagné de M. le Ch^{er} de Lantsheere et de M. d'Auzac attachés à sa mission, a remis à Sa Sainteté, de la part du Prince, une lettre autographe de félicitations, ainsi que de riches présents.

En même temps il déposait entre les mains du Pape une adresse signée par 2,500 catholiques de la Principauté, à laquelle était jointe une offrande de 44,700 francs. L'adresse et l'offrande étaient enfermées dans un élégant coffret en bois et ivoire, sculpté à Monaco, aux armes de Pie IX.

Le S^t-Père a agréé ces témoignages d'amour filial avec la plus gracieuse bienveillance. Il y a répondu en faisant hautement l'éloge de la fidélité de Charles III et de son zèle pour les intérêts catholiques, et en exprimant la joie que lui apportait la manifestation religieuse de la population Monégasque.

Sa Sainteté a été particulièrement touchée de la délicate attention qu'avait eue S. A. S. de lui envoyer une mission extraordinaire. Elle a parlé de S. A. S. le Prince Héritaire et de tous les membres de la famille princière, en termes pleins d'une affection toute paternelle, et a trouvé des mots charmants pour chacune des personnes composant la députation.

En quittant les appartements du Saint-Père, les représentants du Prince se sont rendus, selon le cérémonial d'usage, chez S. Em. le Cardinal Simeoni, secrétaire d'Etat, dont ils ont reçu un accueil aussi sympathique que distingué.

Ont lit dans l'Univers du 1^{er} juin :

Rome 28 Mai.

Aujourd'hui, bien qu'il ait dû suspendre les audiences solennelles, le Saint-Père a reçu en particulier le commandeur Naldini, ministre plénipotentiaire de S. A. S. le prince de Monaco, avec M. le marquis de la Riva-Aguéro, premier chambellan de la cour, qui, à la tête d'une mission composée de M. le chevalier de Lantsheere et de M. d'Auzac, était chargé de présenter au souverain Pontife une lettre autographe du prince et de riches présents à l'occasion du jubilé épiscopal de Sa Sainteté.

Pie IX a agréé ces hommages avec une bonne grâce parfaite, a reconnu dans le marquis de la Riva-Aguéro, qu'il avait vu souvent autrefois au Vatican, un de ses plus féaux serviteurs et s'est mis à louer hautement le zèle et le dévouement catholique du prince de Monaco. Il a eu aussi des paroles charmantes pour M. Lantsheere et pour M. d'Auzac, ancien zouave.

Quant à M. le commandeur Naldini, son caractère ferme et élevé l'a depuis longtemps rendu *benemerente* du Saint-Siège. Ne possédant qu'un lambeau de territoire, une enclave heureusement appuyée à la France, le prince de Monaco a su dicter à son ministre une conduite énergique; et l'on a vu, dans toutes les phases de la question romaine, M. Naldini jouer, au milieu du corps diplomatique, un rôle intelligent et courageux.

Au reste, pour le Saint-Siège, qui est la plus noble des puissances de la terre, il n'y a point de grandes et de petites puissances, ou plutôt la dignité et le rang des personnes ne dépendent pas de l'extension du territoire. Comme pour donner au prince de Monaco un témoignage de ce sentiment, le Pape a comblé de faveurs la mission: M. le marquis de la Riva reçoit le grand cordon de Saint-Grégoire, M. Lantsheere, est nommé commandeur de Saint-Sylvestre, et M. d'Auzac, chevalier de Saint-Grégoire.

Nous apprenons que M. le chevalier Gastaldi, Maire de la ville de Monaco, a été nommé Commandeur de l'Ordre de S^t-Grégoire.

NOUVELLES LOCALES.

Malgré la pluie qui est tombée jeudi matin et qui a dérangé les préparatifs projetés, la solennité de la Fête-Dieu a été célébrée avec toute la pompe ordinaire, et au milieu d'une foule pieuse et recueillie.

A neuf heures et demie, Son Exc. M. le Gouverneur Général, accompagné de M. le Colonel Jacquemet, commandant des Gardes, des Officiers de la Maison du Prince, et des principales Autorités de la Principauté, s'est rendu à la Cathédrale, où des places avaient été réservées pour le cortège et la Magistrature.

A l'issue de la messe, dite par M. l'Archiprêtre Ramin, a eu lieu la procession présidée par M^{er} Viale, vicaire général, pendant la durée de laquelle et à intervalles égaux, l'un des canons de la place Sainte-Barbe a fait entendre ses salves dont le bruit se répercutait à l'infini dans les montagnes. Au sortir de l'église, les nuages qui voilaient le soleil se dispersèrent comme par enchantement.

Les enfants des écoles Chrétiennes, de l'Orphelinat et du Pensionnat, dont la plupart portaient

de petits drapeaux blancs et rouges, les petites filles tout en blanc, la congrégation du Sacré-Cœur et l'archi-confrérie des Pénitents blancs précédaient le dais. Le T.-S. Sacrement était porté par M. l'Archiprêtre et était escorté par un peloton de Carabiniers; le cortège des Autorités et un second peloton de Carabiniers suivaient le clergé.

Sur la place du Palais, deux repositoires étaient dressés, l'un, contre l'ancienne chapelle de Sainte-Barbe, l'autre, en face, sur l'esplanade de la Canonnière, auprès des batteries. La Garde d'Honneur de S. A. S. rangée en bataille devant la caserne, reçut la bénédiction du St-Sacrement. Puis, après une station au premier reposoir, la procession entra dans la cour du Palais où un reposoir avait été élevé à l'entrée de la chapelle.

Au retour, la procession traversa la place. Le clergé se rendit au deuxième reposoir. Soudain, les tambours battent au champ, les clairons sonnent, le canon tonne, chacun se prosterne, le prêtre donne la bénédiction à tout le peuple présent. Magnifique spectacle que celui de cette foule inclinée, attendant et priant sur l'esplanade de ce rocher immense suspendu entre les montagnes, le ciel et la mer!

Il était midi quand le pieux cortège rentrait à la Cathédrale. A l'église, et sur tout le parcours de la procession, la société philharmonique s'est fait entendre, alternant avec les chants liturgiques; nous ne saurions trop remercier cette société du concours qu'elle prête à toutes nos cérémonies catholiques.

Suivant l'auguste exemple donné par son Souverain, la population tout entière de Monaco a pris part à la grande manifestation de dimanche dernier 3 juin. Cette fête, qui sera peut-être unique dans l'histoire de la catholicité, a été célébrée, dans la Principauté, avec une magnificence toute particulière.

Dès le matin, les édifices publics et la plupart des maisons particulières étaient pavoisés, partout, les oriflammes pontificaux se mêlaient harmonieusement aux couleurs monégasques.

Après la grand'messe, un *Te Deum* solennel a été chanté à la cathédrale, en présence de toutes les autorités en uniforme, ayant à leur tête S. Exc. M. le Gouverneur Général.

L'après-midi, à quatre heures, au collège de la Visitation, une grande séance académique donnée par les élèves, réunissait l'élite de notre société.

Célébrer en vers les gloires de Pie IX à l'occasion de son jubilé épiscopal, tel était le but de cette séance, entreprise hardie de la part de jeunes enfants, mais

dont les élèves se sont acquittés avec un bonheur qui confirme l'adage : *audaces fortuna juvat*.

Tous ont été fort applaudis ; nous mentionnons particulièrement comme s'étant fait remarquer par leur excellente diction : MM. Pierre Schizzi, Robert marquis Gherardi, Ernest Ventura, les deux frères Jean-Baptiste et Pierre Donini, Henri chevalier Blanchetti, François et Pierre Bosmin, Jean-Baptiste Ceccarelli, Joseph Sertorio, Louis comte Lovera, Osmond Negri et les trois fils de M. le comte Celebrini. Les deux cadets surtout, Louis et Emile, ont obtenu un grand succès de rire par la grâce amusante qu'ils ont su mettre au *Ringraziamento*.

Les spectateurs se sont retirés enchantés. L'orchestre a mérité aussi les félicitations générales, l'*Hymne à Pie IX*, de Gounod, chanté et exécuté par tous les élèves, a été parfaitement interprété, l'effet en est grandiose.

Enfin, le soir, les illuminations et un feu d'artifice préparé par MM. Louis Roncalli et Cappolini ont clos cette belle journée. Le Palais, l'Hôtel du Gouvernement, la Visitation, la caserne des Gardes, la chapelle de la Miséricorde, les écoles des Frères, la chapelle de l'Hôtel-Dieu, la chapelle de Sainte-Dévote et beaucoup de maisons particulières étaient illuminés.

Au-dessus de la porte principale du Palais, un écusson transparent reproduisait les armes pontificales. Le Collège de la Visitation offrait un coup-d'œil magique. Ce n'étaient que guirlandes de lumières et images éclatantes.

Plusieurs ballons lumineux ont été lancés dans la soirée, précédant le feu d'artifice. A neuf heures et demie, après quantité de bombes artificielles, a été tirée la pièce principale. C'était une imitation de la façade de Saint-Pierre de Rome. La ressemblance était parfaite. Cette pièce a été saluée par les applaudissements de la foule attirée à ce spectacle dans la promenade Saint-Martin.

Ainsi s'est terminée la célébration de cet anniversaire qui prendra place dans les souvenirs de Monaco.

Pendant l'office divin, l'orchestre de la maîtrise a exécuté, jeudi, les morceaux suivants :

Entrée : *Marche Nationale*..... * * *
 Offertoire : *Prière* pour violoncelle.... Tolbecque.
 (M. Borghini)
 Communion : *Pater Noster*..... Meyerbeer.
 Sortie : *Marche Nationale*..... * * *

Voici les morceaux exécutés dimanche :

Entrée : *Marche Nationale*..... * * *
 Offertoire : *2^e Sonate*..... Beethoven.
 Élévation : *Ave Maria* (M. Prouven). Cherubini.
 Communion : *O Salutaris*..... Rossini.
 Sortie : *Hymne*..... Hændel.

Les élèves de la maîtrise, recrutés dans la classe de chant de l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, méritent aussi d'être cités pour la bonne exécution des morceaux suivants qu'ils ont chantés le jeudi 31 mai, jour de la Fête-Dieu :

A la messe après l'Épître : *Lauda Sion*, chœur à deux parties, et *l'Eucharistie*, solo chanté par Joseph Testa.

Le nouveau médecin de la ville et de l'Hôtel-Dieu le docteur Chiais (Jean-François-Maurice) a pris possession de ses fonctions, à partir du 1^{er} Juin ; il demeure rue du Milieu, 16, premier étage, et donne ses consultations de 1 heure à 3 heures de l'après-midi.

M. le docteur Chiais a fait ses études médicales à la faculté de Montpellier : il a été élève de l'école pratique d'anatomie et de l'école pratique de chimie, aide d'anatomie, et interne des hôpitaux ; il a obtenu une mention honorable au concours de 1870.

Nous espérons que le docteur Chiais continuera dignement les traditions du docteur Coulon qui a toujours rempli ses devoirs professionnels avec zèle, intelligence et désintéressement.

M. le docteur Coulon a été nommé médecin en chef de l'Hôtel-Dieu.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mai 1877, est de 16,302.

Mardi dernier, M. Laroche, chef de Gare à Monaco, en voulant passer d'un wagon dans l'autre pour visiter un train de marchandises, a glissé sur le tampon d'un wagon et, en tombant, s'est heurté contre un crochet à traction qui lui démit l'épaule gauche.

Nous sommes heureux de pouvoir assurer que l'état de M. Laroche est aussi satisfaisant que possible et que son accident sera sans gravité.

On lit dans la *Vie Mondaine* :

Il y a assez longtemps qu'on suit les mauvais exemples ; il serait peut-être temps de songer à suivre les bons.

A Monaco, où la théorie et la pratique marchent de pair, les noms des rues sont inscrits sur les reverbères, en lettres blanches transparentes sur fond bleu.

De la sorte, lorsqu'il fait nuit, on n'a pas l'inconvénient de se fatiguer les yeux à déchiffrer un nom de rue qu'à Nice, par exemple, on ne déchiffre souvent pas, grâce à l'obscurité.

Ce système, essentiellement commode et peu coûteux, devrait être adopté par les municipalités qui faciliteraient ainsi la recherche des étrangers en quête d'une rue, dont le nom, placé généralement très haut, n'est lu qu'autant que la lumière d'un bec de gaz complaisant arrive jusqu'à lui.

Voilà pour les noms des rues.

Passons, maintenant aux cochers.

A Monaco, toujours, les voitures de place ressemblent à celles de Cannes : elles sont munies, surtout en été, d'une *tente-parasol* d'une excessive commodité.

Par les temps de soleil et de fortes chaleurs qu'il fait ici, la *tente-parasol* est indispensable.

Il est vrai qu'à Nice les voitures de place en sont absolument dépourvues.

C'est regrettable. Mais que le propriétaire d'un « quatre places » mette notre observation à profit, et il verra s'il n'y trouvera pas aussitôt son bénéfice.

Une certaine quantité de pièces fausses de 2 et de 5 francs, à l'effigie de Napoléon III et de Léopold, roi des Belges, circulent en ce moment. Ces pièces sont formées d'un assemblage d'étain, de plomb et d'argent ; ce dernier métal entre dans la composition pour une très minime part. L'imitation en est parfaite ; le frottement qui produit une teinte noire peut seul les faire reconnaître aisément.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Marseille. — L'institut de Sauvetage de la Méditerranée a, dans sa séance de mercredi 30 mai, conféré le titre de membre honoraire à M. le capitaine Boyton, lequel s'est inscrit pour 20 fr. sur la liste de souscription en faveur des victimes de la *Revanche*.

Jeu de la capitaine Boyton a exécuté ses exercices nautiques pour la dernière fois, aux bains du Roucas-Blanc.

Aix. — M^{sr} de Forcade, archevêque d'Aix, vient de convoquer le concile provincial qui se tiendra sous sa présidence, le 14 septembre prochain, dans la basilique de Saint-Sauveur, église métropolitaine d'Aix. Les évêques suffragants d'Aix, qui doivent assister à ce concile, sont ceux de Digne, de Nice, de Marseille, de Cap. de Fréjus et d'Ajaccio.

Toulon. — La *Flore*, frégate-école d'application des aspirants de marine, commandée par M. Meyer, capitaine de vaisseau, qui a quitté mardi Villefranche, a mouillé, le lendemain, en rade de Toulon.

— M^{sr} l'évêque Terris est à Toulon depuis le 1^{er} juin à l'occasion de la cérémonie de la confirmation. Ce prélat séjournera dans notre ville pendant toute la semaine de la Fête-Dieu.

— Le croiseur le *Tourville* commencera incessamment ses expériences avec sa nouvelle hélice à quatre branches.

Cannes. — Si l'on veut avoir une idée de la prospérité de la ville de Cannes, que l'on remonte le boulevard Pihoret à partir de la place du nouveau marché ; puis, qu'au sortir de ce boulevard on parcourt tout le côté gauche de la route d'Antibes ; nous croyons pouvoir assurer, dit le *Courrier*, auquel nous empruntons ces lignes, que l'on ne saurait faire 30 mètres durant un parcours de plusieurs kilomètres, sans rencontrer des constructions nouvelles.

Nice. — Les artistes du Grand-Théâtre de Marseille, en tournée dans notre région, donneront à Nice, le jeudi 7 juin, une représentation d'opéra-comique qui sera composée ainsi :

- 1^o Le *Maître de Chapelle*, opéra comique ;
- 2^o Les *Mousquetaires de la Reine*, opéra-comique en 3 actes.

Nous sommes heureux, dit le *Phare*, en ce temps de disette théâtrale, de pouvoir annoncer cette nouvelle à nos lecteurs.

— Avant hier dimanche, à l'issue de l'office du matin, est sortie de l'église cathédrale, suivant son parcours habituel, la procession générale du *Corpus Domini*, présidée par le vénérable évêque de Nice, M^{sr} Sola, assisté du Chapitre et du clergé de toutes les paroisses, ainsi que des différentes confréries de la ville.

Dans la soirée, ont eu lieu les processions de Notre-Dame de Nice, de Saint-Pierre d'Arène, de Saint-Jean-Baptiste, du *Gesù* et de Saint-Roch.

Villefranche. — Mercredi au jour, le pilote de Villefranche quittait le port pour se rendre à bord d'un navire, en vue de cette localité, lorsqu'il aperçut une masse flottant sur l'eau. S'en étant aussitôt approché, il ne tarda pas à se trouver en présence d'un cadavre, celui de l'infortuné matelot de la *Revanche* que l'on avait noté comme disparu après l'explosion de la chaudière de ce vaisseau. Il s'est empressé de recueillir ces tristes dépouilles qu'il a déposées à terre en attendant qu'on leur donne la sépulture.

— Le montant de la souscription ouverte à Villefranche en faveur des familles des victimes de la *Revanche* s'est élevé à 1,576 fr ; cette somme a été envoyée, par les soins de la municipalité, à M. le préfet maritime, à Toulon.

La souscription ouverte dans les bureaux de notre charitable confrère, le *Figaro*, au bénéfice des victimes de la *Revanche*, a atteint la somme de 46,120 fr. 45 c.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Paris a sa semaine de *Grand prix* comme Londres a sa semaine d'Epsom. La saison où la ville capitale du monde, comme dit Victor Hugo, compte cent mille francs au propriétaire du cheval vainqueur, se prête merveilleusement au déploiement de l'existence du *high-life*. On y peut jouir à la fois des plaisirs de l'hiver et de ceux de l'été. Le théâtre est encore possible et les lustres des salons se supportent. On peut faire des parties de campagne le jour et danser le soir cependant le cotillon. L'aimable et sympathique prince de Galles apprécie, sans doute, tout le charme de cette époque de l'année, car, à l'heure où vous parviendra cette lettre, il sera, depuis un jour, l'hôte de Paris. Sa présence va redoubler l'éclat des fêtes mondaines qu'occasionne le *Grand prix*. Dimanche il a dîné chez la princesse de Sagan, accomplissant ainsi une promesse faite à Deauville pendant la dernière saison. La princesse, qui a les cheveux blancs et la taille élancée des femmes de Jean Goujon, compte parmi les premières du monde de l'élégance aristocratique. Son

hôtel de la rue Saint-Dominique tenu sur le pied des demeures seigneuriales de l'Angleterre est une des résidences les plus fastueuses du faubourg Saint-Germain. Il renferme un très-beau jardin qu'on éclaire à la lumière électrique les nuits de fête et qui semble alors, avec ses bassins et ses jets d'eau, un véritable décor de féerie.

Le prince de Galles sera également l'hôte, cette semaine, de la duchesse de Mouchy, de la duchesse de Bisaccia, de la duchesse de la Trémoille. On parle d'une fête diurne qui, si le temps le permet, lui serait offerte dans le jardin de l'hôtel de La Rochefoucauld, un des plus beaux de la rue de Varennes. En tous cas, il ira *luncher*, après le grand prix, à Boulogne chez la baronne douairière de Rothschild et a promis sa présence au bal que la baronne Alphonse va donner pour célébrer les relevailles de sa fille, la baronne Bettina. Vous voyez que la semaine s'annonce bonne pour l'héritier de la couronne d'Angleterre et pour les mondains de Paris!...

Rien ne manquera à l'intérêt de cette bienheureuse semaine pas même un scrutin académique. Jeudi, M. Sardou dispute à M. le duc d'Audiffret-Pasquier la succession d'Autran. La politique aidant, ce scrutin suscite un vif émoi et les immortels sont partagés en deux camps bien tranchés. Pour moi, tout en faisant des vœux pour M. Sardou, j'ai grand peur que M. d'Audiffret n'hérite de l'habit à palmes vertes du feu chancelier Pasquier, comme il a déjà hérité de son titre ducal. L'académie n'est que trop coutumière de ces mystifications à l'adresse des Lettres.

Et cependant, en dépit de tout, il en est de l'Académie en France comme de la noblesse. Malgré ses erreurs et ses fautes, malgré les verges quelle a prodiguées elle-même, comme à plaisir, pour se faire fouetter, elle est restée debout et a gardé tout son prestige. Elle n'a rien appris et rien oublié, rien revu et rien corrigé, et cependant l'opposition la plus persistante et souvent la plus légitime n'a pu parvenir à triompher d'elle, bien mieux à l'entamer, ne fut-ce qu'à la surface. « On la raille, mais on ne s'en moque point, » disait d'elle, un jour, Sainte-Beuve avec bien de la finesse. Ceux-là mêmes qui dénigrent le plus aujourd'hui son immortalité seront les plus empressés demain à en vouloir tâter. C'est, je le répète, l'histoire de la noblesse. Tout le monde en médite, mais personne qui ne la veuille. M. Poirier passe les trois quarts de son existence à protester contre elle, mais en même temps à amasser de quoi se la payer en la personne de son gendre et de ses petits-enfants.

Tandis que l'Académie se prépare à faire un immortel, le Théâtre-Français se livre à l'apothéose de M^{me} Sand. Notre première scène prend à l'Odéon le *Marquis de Villemer* et place au fond de la galerie contigue au grand foyer la statue de son auteur due à Clésinger et achetée par le ministère des Beaux-Arts à M. Emile de Girardin. On ne s'explique qu'à moitié la présence de la statue de M^{me} Sand au foyer du Théâtre-Français car on sait qu'en matière dramatique, l'auteur de tant de romans lus et relus n'a que bien rarement rencontré le succès. La reprise de *Mauprat* tout récemment à l'Odéon est venue prouver, une fois de plus, combien M^{me} Sand avait peu le sentiment vrai de la scène. Enfin, il ne faut pas trop chicaner avec l'enthousiasme; il se produit si rarement dans notre pays surtout envers les écrivains. La tombe de Michelet en offre le triste témoignage: on ne peut arriver à trouver les vingt mille francs qui manquent pour doter sa sépulture du monument qu'il rêvait: un filet d'eau au milieu des fleurs. Une lettre touchante de sa veuve a fait connaître au public cette situation à laquelle, espérons-le, la générosité de la France ne tardera pas plus longtemps à porter remède.

Puisque je parle littérature et théâtre, je constaterai que, cette saison, la scène n'a pas été brillante. On nous annonçait au début monts et merveilles et cependant il n'y a pas une œuvre importante à mettre en avant. A part *Dora* au Vaudeville, les autres pièces n'ont été que des défaites d'estime comme l'*Herman*, *Jean d'Acier*, les *Exilés* ou des désastres complets.

Comment donc faire, à quel saint se vouer pour que les répertoires ne soient pas trop vite taris et qu'on ne soit plus obligé de vivre sur le passé et sur des reprises comme nous le voyons actuellement au Théâtre-Français avec le *Marquis de Villemer*, com-

me nous le verrons à la réouverture de l'Odéon avec le *Joseph Balsamo* de Dumas?... Ne peut-on trouver un aiguillon assez puissant pour éperonner l'esprit et faire naître des Eschyles ou des Molières? Dans le monde antique, quand on voulait encourager réellement les poètes, on organisait un concours annuel au milieu de trois cent mille auditeurs. Là, une pièce nouvelle était lue devant tout le monde et applaudie. Au besoin, l'auteur était couronné d'une branche de chêne mêlée à une branche de laurier.

Certes, il y aurait naïveté à demander la restauration de ces coutumes et il ne saurait en être question. Mais si la chose ne peut être reconstruite dans sa forme primitive, au moins peut-on la rajeunir et lui donner des pendants.

Les lettres trop méprisées d'une société qui ne peut plus vivre sans elles à moins de mourir d'ignorance ou d'ennui, les lettres ne se relèveront que si on verse d'en haut sur elles une rosée exceptionnelle.

Ne parlons pas d'argent, comme le proposait le *Gaulois* cette semaine. L'argent ne fait rien pousser ni en art, ni pour les lettres, et puis ce n'est pas la chose la plus malaisée à acquérir; ce qu'il faut, ce que la situation demande d'une façon impérieuse, ce sera une prévenance sociale ou une distinction quelconque à trouver, ce sera du nouveau, quelque chose d'inconnu et de grand. Richelieu faisait une chose inouïe pour son temps en fondant l'Académie Française qui est restée immuable depuis deux siècles. Louis XIV cherchait à faire comme le Cardinal en instituant des pensions. La convention nationale pensait aux intérêts de la famille des lettres en décrétant, pour la première fois, une formule protectrice de la propriété littéraire. Mais aujourd'hui qu'y a-t-il à faire? — Il faut chercher et trouver.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

Les pèlerins marseillais ont offert au Pape, à l'occasion du jubilé épiscopal, un trône en or dont voici, d'après une lettre particulière, la description :

« Ce trône à 85 centimètres de hauteur sur 90 de largeur et 66 d'épaisseur. Sur la partie basse du trône, et précisément de la traversé qui réunit les deux pieds de devant, il y a les armes de Marseille gravées entre deux lions sculptés très finement. Deux anges surmontent le trône, entourés des emblèmes du sacerdoce et de l'épiscopal.

« Au fond du dossier, on voit les armes de la maison Mastai, surmontées de la croix, de la tiare et de tous les attributs du pontificat, et entourées d'une couronne de feuilles de laurier et de feuilles de chêne. Tout autour, on voit les portraits de saint Pierre, de saint Paul, de Pie I, de Léon I, de Grégoire I et de Pie V. Sur la tapisserie du dossier, on remarque aussi une image très habilement brodée en soie, et représentant Jésus-Christ confiant les clefs à saint Pierre.

Les expériences du capitaine Boyton donnent un attrait particulier à la découverte que vient de faire un lieutenant de hussards hongrois.

A la fin de 1874, M. de Zubowitz, on s'en souvient, a, à la suite d'un pari dont tous les journaux ont parlé, fait la route de Vienne à Paris en quinze jours et sur le même cheval.

Cet intrépide officier vient encore de faire parler de lui, et cette fois, il ne s'agit pas d'un tour de force de sportman, mais bien d'une invention destinée à rendre les plus grands services dans les opérations de la cavalerie de campagne.

Cette ingénieuse invention est très-simple, elle consiste en un appareil contenant une paire d'outres en caoutchouc. Ces outres sont ralliées entre elles par une courroie sur le devant de la selle et par deux autres, du côté de la croupe. Une autre paire de courroies sert à fixer l'appareil sur le dos de l'animal. Ainsi équipé, cheval et cavalier peuvent, sans danger, traverser une rivière qu'elle qu'en soit la profondeur.

Le lieutenant de Zubowitz a récemment expérimenté son industrie en traversant le Danube. Le succès a été complet.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 28 Mai au 3 Juin 1877.

NICE. b. *l'Assomption*, français, c. Audibert, gravier.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.
 ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
 ST-TROPEZ. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.
 MARSEILLE. b. *Deux Sœurs*, id. c. Bonneau, div.
 MENTON. b. *Cœur Sincère*, id. c. Saissy, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, sable.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Espanet, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

Départs du 28 Mai au 3 Juin 1877.

MARSEILLE. yacht, *l'Hirondelle*, national, commandé par S. A. S. le Prince Albert, sur lest.
 ID. b. *Charles-Anais*, français, c. Ansaldo, id.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Espanet, sable.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Tarras, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Ricord, id.
 ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Espanet, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *Thérésine*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 MENTON. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, vin.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Mai-Juin	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut ^r de l'Observ. 65 ^m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h. après midi	4 h. après midi	10 h.				
28	756.1	755.6	756. »	15.3	22.5	19.7	16.8	16.7	0.75	O.	beau, voilé
29	757.8	756.4	756.8	15.1	20.1	19.4	17. »	16.4	0.79	O.	nuageux. couvert
30	755.4	755.3	756. »	16.1	17.5	19. »	16.4	16.4	0.80	O.	nuageux. pluie
31	757 »	758. »	759.1	16.6	19.9	18.4	16.8	16.5	0.81	S. faible.	nuageux. beau
1	759.9	758. »	756.0	17.3	18.4	16.8	15.7	17.2	0.80	E. fort	nuageux. pluie
2	759.2	759. »	760.4	17.6	22. »	20.5	17.4	16.9	0.71	O.	très beau
3	759.8	759.6	760.1	19.1	22.1	20.9	20. »	16.8	0.72	O.	beau.
DATES				28	29	30	31	1	2	3	
Observations: Maxima				22.7	21. »	19. »	20.5	19.7	22.4	22.7	Quantité d'eau tombée: 99 ^{mm}
Minima				13.5	14. »	15. »	14.7	15. »	14.8	15. »	

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix : 6 francs.

LA DÉFENSE SOCIALE & RELIGIEUSE

12, rue de la Grange-Batelière, Paris.

ABONNEMENTS: } Trois mois..... 12 fr.
 } Six mois..... 22 »
 } Un an..... 42 »

Etranger, le port en sus.

On s'abonne, à Monaco, à l'imprimerie du journal.

A VENDRE

en un ou plusieurs lots, et même par fraction d'étage,

LA

Grande maison de la Taverne Alsacienne

DANS LA CONDAMINE.

Facilités de paiement.

S'adresser à MM. Leydet, notaire, et Mévolhon, architecte

CAFÉ A REMETTRE pour cause de décès. — S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS

dans de belles positions. — Accès carrossable.

S'adresser à M. Désiré de Millo.

Ameublements complets. .. Atelier de Tapisserie.

CHARLES MONTRUCCHIO

rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,

MONACO

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et réparation de meubles. — Pose de tapis.

SPLENDIDE HOTEL

(Ancien palais de la Condamine)
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

MONTE-CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 17 MAI 1977. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

diston kilom	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	477	481	479	501	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	soir	soir	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02		3 10	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	11 26	1 33	2 49		7 20	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 03	12 23	2 22	3 51		8 17	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 19		12 40	2 37	4 21	6 »	8 35	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30		12 56	2 49	4 33	6 11	8 47	
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37		1 03	» »	4 40	6 18	8 54	
»	» »	» »	» »	Eze	8 45		1 11	» »	4 49	6 26	9 02	
»	» »	» »	» »	Monaco	9 05		1 30	3 13	5 05	6 43	9 16	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10		1 36	3 19	5 11	6 49	9 22	mat.
10	1 20	» 90	» 65	Menton	9 43		2 15	3 50	5 29	7 25	9 55	4 55
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille heure de Rome	11 45		4 07	6 03	» »	9 55	3 40	6 28
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	6 05		10 20	10 50	» »	10 32	10 »	12 55
					soir		soir	soir	soir	Sanr	mat.	mat.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

diston kilom	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép...	omn.	mixt.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris...	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
10	1 20	» 90	» 65	Menton	6 30	» »	10 24	12 23	3 25	6 50	10 16	» »
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 03	» »	11 »	12 59	4 05	7 24	10 50	» »
»	» »	» »	» »	Monaco	7 25	» »	11 20	1 18	4 26	7 44	11 12	» »
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 38	» »	11 31	1 25	4 34	7 51	11 18	» »
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 51	» »	11 44	» »	4 50	8 05	» »	» »
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	7 59	» »	11 52	» »	4 58	8 13	» »	» »
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 06	» »	12 06	1 49	5 06	8 22	11 42	» »
47	5 75	4 30	3 15	Nice } départ	8 18	mat.	12 18	2 01	5 18	8 34	11 54	» »
173	21 30	16 »	11 70	Cannes	6 08	» »	10 05	12 35	2 23	5 45	8 55	soir
240	29 55	22 15	16 25	Toulon	7 18	» »	11 17	1 45	3 19	6 42	9 52	» »
				Marseille	12 »	» »	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	» »
					2 20	» »	5 57	9 45	9 05	» »	» »	» »
					soir	mat.	soir.	soir.	soir.			

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, diner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée).
tenue par Erasme Rey.

Boulevard de la Condamine.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE

Avenue Florestine.

Restaurant de Strasbourg

en face le Casino.

TABLE D'HOTE — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.